



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

NOB

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

cardinal-archevêque se prêta à tout ; il rétracta son appel, & son Mandement de rétractation fut affiché le 11 octobre 1728. Il mourut en 1729, à 78 ans. Ses charités étoient immenses ; ses meubles vendus & toutes les autres dépenses payées, il ne laissa pas plus de 500 livres. Il aimoit le bien & le faisoit. Doux, agréable dans la société, brillant même dans la conversation, sensible à l'amitié, plein de candeur & de franchise, il attachoit le cœur & l'esprit. S'il se laissa quelquefois prévenir, c'est qu'il jugeoit des autres par l'élevation de son ame, & cette ame étoit incapable de tromper. Ses adversaires crurent voir en lui un mélange de grandeur & de foiblesse, de courage & d'irrésolution. Plein de bonne foi, il soutenoit des gens qu'on accusoit d'en manquer. Il favorisoit les Jansénistes, sans l'être lui-même. Quoiqu'il luttât contre le pape & tous les évêques du monde catholique, à quelques appellans près, on étoit parvenu à lui persuader qu'il n'avoit pour adversaires que les Jésuites ; ce qui paroîtroit incroyable si on ne voyoit cette singulière persuasion, consignée dans ses propres lettres & celles de ses correspondans. « Il n'y a contre vous » qu'un soupçon (lui écrivoit madame de Maintenon, en répondant à une de ses lettres), » est-il impossible de l'effacer ? » Tout ce qu'on dit contre » vous se réduit à la protection » secrète que vous accordez » au parti Janséniste. Personne » ne vous accuse de l'être ; » voudriez-vous plus long-tems

» être le chef & le martyr d'un » corps dont vous rougiriez » d'être membre. Jamais les » Jésuites n'ont été plus foibles » qu'ils le sont. Je vois la force » que vous auriez, si ce nuage » de Jansénisme pouvoit se » dissiper. On est averti que » vous avez des commerces » directs & indirects à Rome, » avec des gens qui ont été » les plus acharnés pour Jansénus, & contre le roi. » Croyez, Monseigneur, que » tout lui revient, & qu'il » n'a aucun tort de vous soupçonner. Ce n'est point sur » les discours de votre Pere » de la Chaise, &c. ». — Gaston-Jean-Baptiste-Louis de NOAILLES, son frere, qui lui succéda dans l'évêché de Châlons, a témoigné la même opposition à la Bulle *Unigenitus*, & n'a point imité son frere dans sa réunion avec le corps des pasteurs. Il mourut en 1720, à 52 ans.

NOBILIUS, voyez FLAMINIUS.

NOBLE, (Eustache le) né à Troyes en 1643, d'une famille distinguée, s'éleva par son esprit à la charge de procureur-général du parlement de Metz. Il jouissoit d'une réputation brillante & d'une fortune avantageuse, lorsqu'il fut accusé d'avoir fait à son profit de faux actes. Il fut mis en prison au Châtelet, & condamné à faire amende-honorable & à un bannissement de 9 ans. Le Noble appella de cette sentence qui n'étoit que trop juste, & il fut transféré à la Conciergerie. Gabrielle Perreau, connue sous le nom de la *Belle Epiciere*, étoit alors en cette prison, où

son mari l'avoit fait mettre pour son inconduite. Le Noble la connut, l'aima, & se chargea d'être son avocat. Après bien des aventures peu honorables à l'un & à l'autre, le Noble fut banni derechef pour gans, mais quelque tems après il obtint la permission de revenir en France, à condition de ne point exercer de charge de judicature. Les malheurs de le Noble ne l'avoient point corrigé. Il fut dérégé & dissipateur toute sa vie, qu'il termina dans la misere en 1711, à 68 ans. Il fallut que la charité de la paroisse S. Severin fit enterrer cet homme, qui avoit fait gagner plus de 100 mille écus à ses imprimeurs. On a de lui un grand nombre d'ouvrages, recueillis en 19 volumes in-12, par Bruget, imprimeur de Paris. On peut les diviser en trois classes; dans la 1<sup>re</sup>. nous placerons les ouvrages sérieux; dans la 2<sup>e</sup>. les ouvrages romanesques, & dans la 3<sup>e</sup>. les ouvrages poétiques. On a de lui dans le premier genre: I. *L'Histoire de l'établissement de la République de Hollande*; c'est un extrait, fait avec trop de précipitation & de partialité, de l'Histoire de Grotius, en 2 vol. in-12, Paris, 1689 & 1690. Cet ouvrage fut proscriit par les Hollandois. II. *Relation de l'Etat de Genes*, Paris, 1685, in-12; ouvrage superficiel. III. *Traité de la Monnoie de Metz*, in-12. L'auteur y donne un Tarif de sa réduction avec celle de France. IV. *Dissertation chronologique de l'année de la naissance de J. C.*, Paris, 1693, in-12. V. *Le Bouclier de la France, ou les Sentimens de*

*Gerson & des Canonistes touchant les différends des Papes & des Rois de France*; cet ouvrage a aussi paru sous le titre de *l'Esprit de Gerson*. Tous ces boucliers si multipliés depuis, ne sont que des épouvantails d'enfans; comme si l'Eglise n'avoit pas plus souffert, & n'avoit pas plus à craindre des entreprises de la puissance séculière que celle-ci de la part de l'Eglise. Si quelques pontifes ont commis quelque faute en étendant leur pouvoir au-delà de ses bornes, on s'en est vengé sans modération; & pour maintenir quelque prérogative de l'autorité civile, on s'est efforcé de renverser tout l'édifice de la puissance spirituelle. « Dès que » Rome, dit le comte d'Albon, » a voulu exiger au-delà de ce » qu'on lui devoit, on lui a re- » fusé même ce qui lui étoit » dû: quand elle a donné dans » les abus, on l'a menacée de » la priver de l'usage du pou- » voir. Quand à l'autorité elle » a joint les prétentions, on » lui a fait craindre de violentes » injustices. Le sacerdoce n'a » jamais lutté contre l'empire, » que l'empire n'ait employé » toutes ses forces pour fouler » le sacerdoce; & au premier » mouvement que les pontifes » ont semblé faire pour porter » la main au sceptre des Césars, les Césars se sont es- » forcés pour s'élever jusqu'au » trône des pontifes » (voyez SENKENBERG). VI. *Une Traduction des Psaumes en prose & en vers, avec des réflexions & le texte latin à côté*, ce qui forme un vol. in-8° à trois colonnes. VII. *Entretiens politiques sur les affaires du tems* :

ouvrage périodique, plein de faillies heureuses & de plaisanteries basses. On a de lui dans le second genre : I. *Histoire secrète de la Conjuration des Pazzi contre les Médicis*. II. *La Fausse comtesse d'Isambert*. III. *Milord Courtenai*. IV. *Epicaris*. V. *Ildegerte, reine de Norwege*. VI. *Zalima*. VII. *Mémoires du chevalier Baltazar*. VIII. *Aventures provinciales*. IX. *Les Promenades*. X. *Nouvelles Africaines*. XI. *Le Gage touché*. XII. *L'Ecole du Monde*; ouvrage qui renferme beaucoup de bonne morale; mais écrit avec la légèreté propre à une production frivole. XIII. *L'Histoire du détronement de Mahomet IV*. Ces différens ouvrages sont moitié romanesques & moitié historiques. On y trouve de loin en loin quelques morceaux intéressans; mais le total n'en vaut ordinairement rien. On a de lui dans le troisieme genre : I. *Des Traductions rampantes, en vers, des Satyres de Perse & de quelques Odes d'Horace*. II. *Des Contes & des Fables*, en 2 vol. in-12. Cet ouvrage, plusieurs fois réimprimé, ne méritoit pas tant d'empressement. Il y regne une prolixité froide, un ton familièrement bas, un style languissant. III. *Un Poëme sur la destruction du Temple de Charenton*. IV. .... sur la *destruction de l'Hérésie*, distribué en quatre livres. V. *Des Comédies*, qu'on ne joue plus; le bon comique y domine moins que la polissonnerie. VI. *Des Epitres, des Stances & des Sonnets*, qui ne sont guere au-dessus du médiocre. Le Noble a encore traduit les curieux *Voyages de*

Gemelli Carreri, Paris, 1727, 6 vol. in-12.

NOBLE, (Pierre le) substitut de procureur-général du parlement du Rouen, mort en 1720, a donné un *Recueil de Plaidoyers* sur des sujots utiles ou curieux.

NOBUNANGA, empereur du Japon, se distingua par sa valeur & ses victoires; reconnu les vertus des Chrétiens & la sagesse de leur loi. Leur religion fleurit sous son empire; mais il ternit ses bonnes qualités par son orgueil, qu'il poussa jusqu'à se faire adorer comme un dieu. Il ne tarda pas d'en être puni. Ses sujots révoltés l'attaquerent & le brûlerent vif dans son palais avec son fils aîné, le 20 juin 1582. Une chose remarquable dans sa sacrilege apothéose, qui se fit dans un grand temple nouvellement érigé avec une solemnité incroyable, c'est que tout l'empire y étant accouru, d'après des ordres sévères & menaçans, & pas un seul chrétien ne s'y étant trouvé, il ne témoigna aucun mécontentement contre eux. Un historien termine de la sorte la narration de sa mort tragique. « Telle fut la » fin du fier Nobunanga. Son » sort avoit été jusques-là » semblable à celui du superbe » Nabuchodonosor. Conquérant comme lui, comme lui » protecteur de la véritable » Religion, il avoit voulu, » comme lui, s'égalier à Dieu; » mais il n'eut pas comme lui » un châtement de grace, & » ne se reconnut pas ».

NOCETI, (Charles) Jésuite, né à Pontre-Moli, enseigna la théologie au college Romain,